

“ leur faisant subir la transformation que vous semblez
 “ indiquer, il vous serait facile d’en prolonger indéfini-
 “ ment l’existence:—avec des reproductions de livres
 “ composés et imprimés en France, des articles sur
 “ l’économie publique et domestique, des chroniques
 “ légères et des revues du mois, on peut aller
 “ loin, sans que cela coûte beaucoup ; mais, croyez-
 “ m’en, laissez mourir les *Soirées* plutôt que de les
 “ faire vivre ainsi.

“ Tout ce qui est de ce monde doit avoir une fin ;
 “ or une fin honorable est une chose plutôt digne
 “ d’envie que de regrets. Vous avez inscrit au titre
 “ de votre publication ces mots:—*Recueil de Littéra-*
 “ *ture Nationale.*—Eh ! bien, que vos *Soirées* soient
 “ cela ou ne soient rien.

“ Au reste, vous n’êtes pas obligé de clore mainte-
 “ nant et sans espoir de retour la série que les cinq
 “ volumes publiés ont inaugurée, annoncez tout
 “ bonnement à vos lecteurs que ne pouvant, pour le
 “ présent, continuer à publier un volume chaque
 “ année, vous vous proposez de le faire de temps
 “ à autre, toutes les fois que vous aurez réussi
 “ à vous en procurer la matière, dans les conditions
 “ énoncées d’abord en votre prospectus, et depuis
 “ devenues traditionnelles par la fidélité avec laquelle
 “ vous y avez tenu.